

Institut Régional du travail

Missions :

- **Former les représentants du personnel**
- **Diffuser des connaissances utiles aux acteurs sociaux**

Mario Correia
Institut régional du travail
Laboratoire d'économie et de sociologie du travail

Aix***Marseille**
université

LES JEUNES ? ON NE LES COMPREND PAS!!!

Ils ne respectent plus rien

Ils ne sont pas polis

Ils ne pensent qu' à eux

Ils ne font pas bien leur travail...



Les transitions générationnelles sont toujours difficiles

Les jeunes veulent avoir leur place

Les anciens ne veulent pas leur laisser

Chacun justifie sa valeur de manière différente

Connaissances, dynamisme... pour les jeunes

Contre

Expérience, respect... pour les anciens

Mais actuellement il faut prendre en compte des évolutions

Du contexte

Des caractéristiques des jeunes

1 – Les évolutions du contexte

Du plein emploi des « 30 glorieuses »...

❖ **L'avenir radieux et le progrès social**

- ❖ Diminution du temps de travail (temps hebdomadaire, retraite, congés)
- ❖ Progrès technique (électricité...)
- ❖ Développement du confort (Hlm, chauffage, équipements sanitaires...)
- ❖ Consommation de masse
- ❖ Développement du crédit (l'accès à la propriété)

❖ **Le compromis « fordiste »**

- ❖ La promotion comme horizon

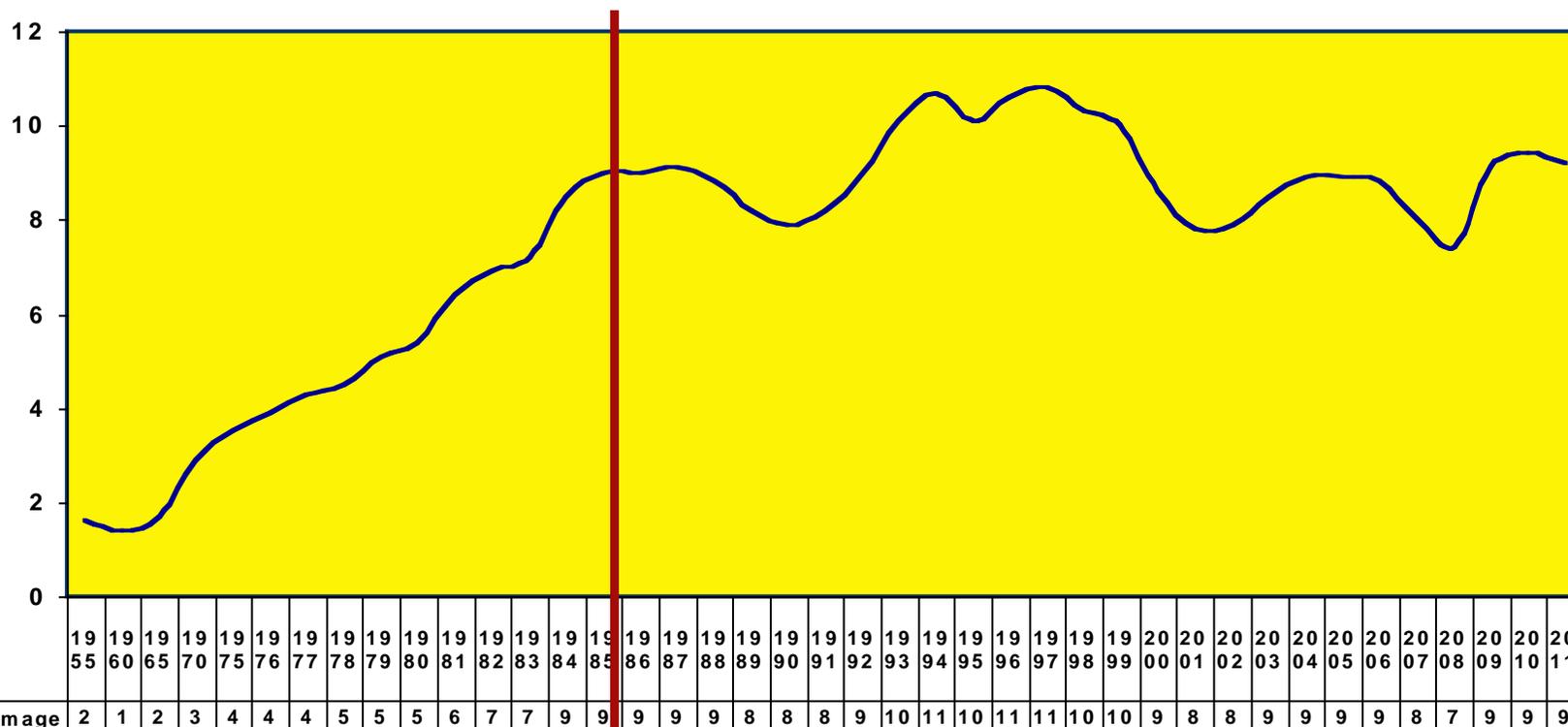
❖ **Rentabilité de l'investissement scolaire**

... à la crise et aux ruptures

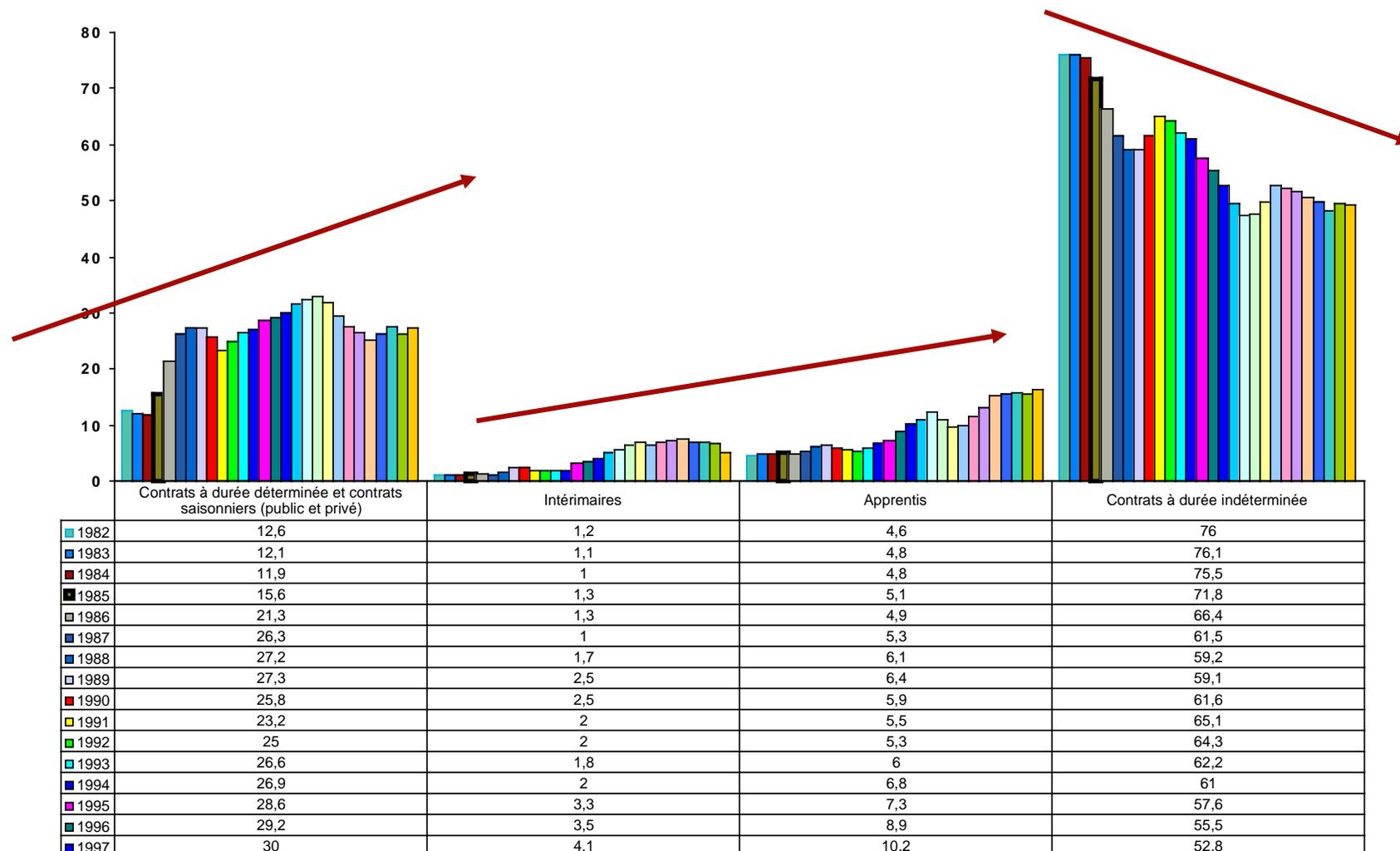
- ❖ **Précarisation des parcours**
- ❖ **L'ascenseur social en panne**
- ❖ **Des diplômes nécessaires mais pas suffisants**
- ❖ **Le déclassement professionnel**
- ❖ **Le durcissement du travail**

La précarisation des parcours : le chômage de masse

taux de chômage en %



La précarisation des parcours : la multiplication des formes d'emploi (15-24 ans)



Diminution des possibilités de progression professionnelle

en 65-70, 41,9% des effectifs d'une année franchissaient une catégorie professionnelle sur une période de 5 ans

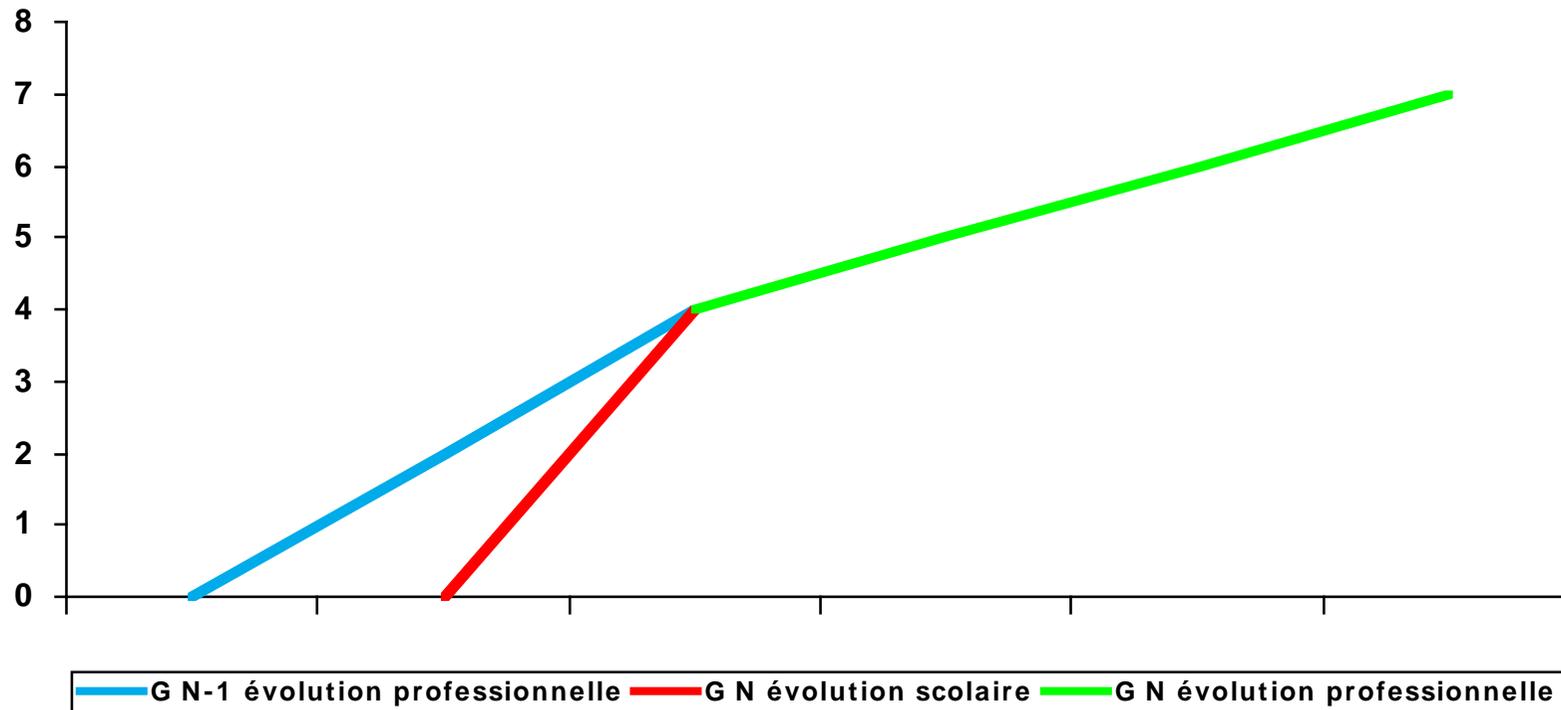
Dès les années 88-93, 35,1% seulement (*Podevin, 1995*)

Et généralisation de la mobilité contrainte

La mobilité volontaire des années 70 a été en partie remplacée par une mobilité "subie" qui confronte les salariés à des risques de chômage plus élevés et provoque souvent des effets négatifs sur la carrière (*Charlot & Sandoval, 1995*).

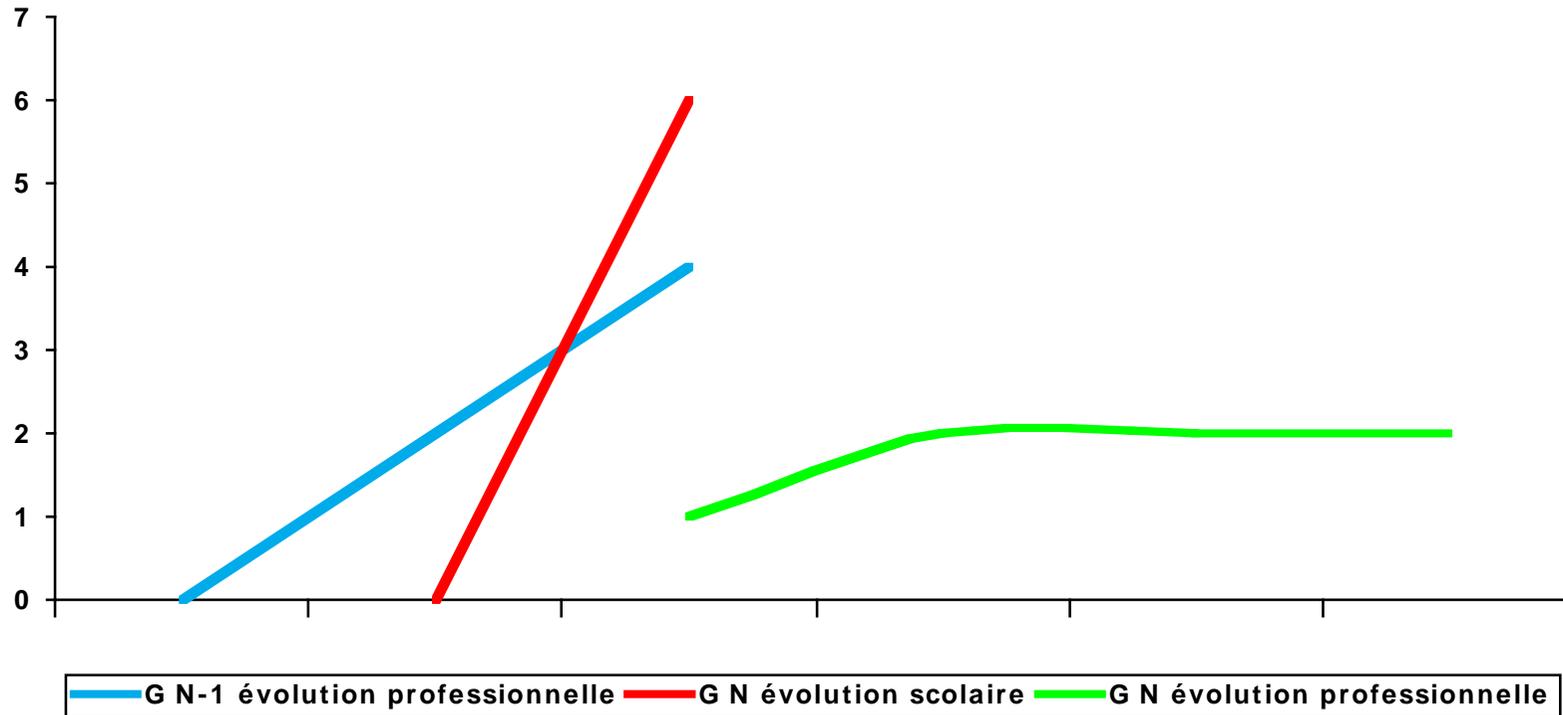
La rentabilité de l'investissement scolaire

Trajectoires générationnelles



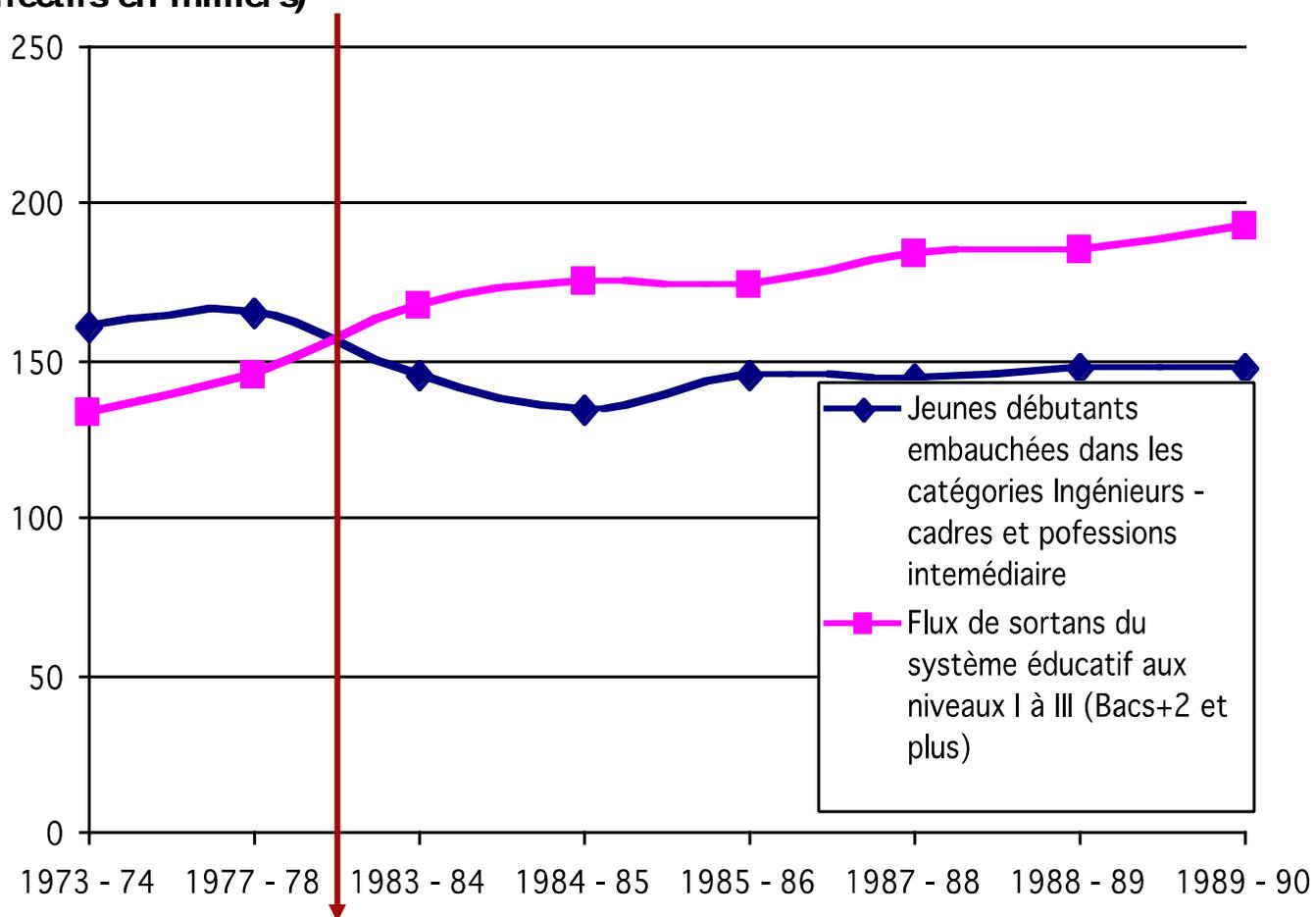
La rupture de la rentabilité scolaire

trajectoire comparée d'une génération à l'autre



Les prémisses du déclassement

Evolution du recrutement de jeunes débutants ingénieurs, cadres et prof. intermédiaires et flux de sortants du système éducatif aux niveaux I à III (effectifs en milliers)



Le durcissement des conditions de travail

❖ **Résumée par deux d'injonctions paradoxales**

❖ **Faire toujours plus avec toujours moins**

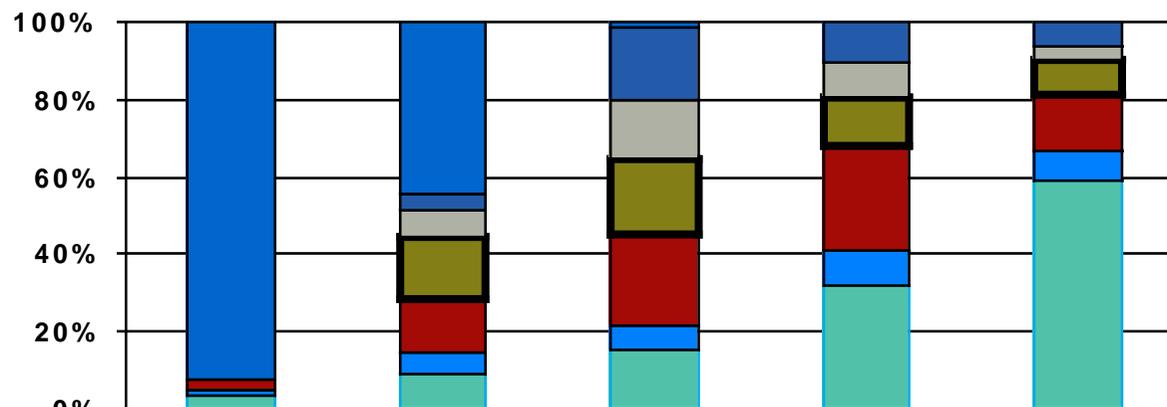
❖ **Plus d'autonomie ET plus de contrainte et de contrôle**

2 - Les modifications des caractéristiques des jeunes

- ❖ **L'élévation du niveau de diplôme**
- ❖ **L'allongement de la scolarité**
- ❖ **Solidarité organique vs solidarité mécanique**
- ❖ **Plus grande indifférence aux enjeux collectifs**
- ❖ **Plus grande indifférence au travail**

L'élévation du niveau de diplôme

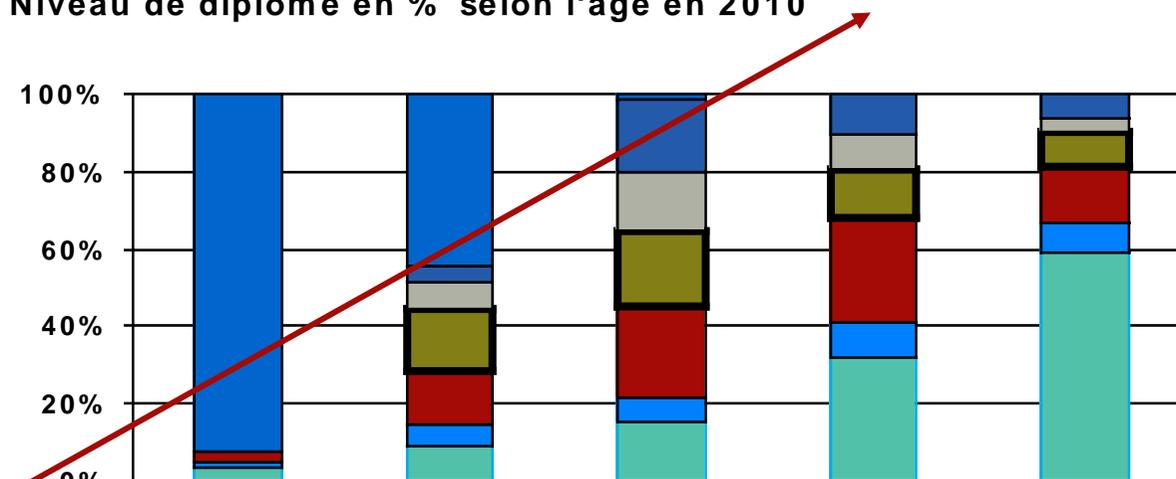
Niveau de diplôme en % selon l'âge en 2010



	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans ou plus
■ En cours d'études initiales	92,1	44,5	1,2	0	0
■ Supérieur long	0	4,3	18,9	10,4	6,2
■ Supérieur court	0	6,6	15,5	8,8	3,5
■ Bac, brevet professionnel ou équivalent	0,6	16,3	19	12,6	9,1
■ CAP, BEP	2,2	13,7	23,8	27,2	14,7
■ Brevet des collèges	1,5	5,7	6,5	9,1	7,6
■ Aucun diplôme, CEP	3,6	8,9	15,1	31,9	59,1

L'allongement de la scolarité

Niveau de diplôme en % selon l'âge en 2010



	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans ou plus
■ En cours d'études initiales	92,1	44,5	1,2	0	0
■ Supérieur long	0	4,3	18,9	10,4	6,2
■ Supérieur court	0	6,6	15,5	8,8	3,5
■ Bac, brevet professionnel ou équivalent	0,6	16,3	19	12,6	9,1
■ CAP, BEP	2,2	13,7	23,8	27,2	14,7
■ Brevet des collèges	1,5	5,7	6,5	9,1	7,6
■ Aucun diplôme, CEP	3,6	8,9	15,1	31,9	59,1





L' héritage culturel de l' individu roi

L' Individu devient la référence centrale

Généralisation du contrat individuel

Au travail (gestion individuelle, DIF...)

Le mythe de l' entrepreneur individuel (Medef)

À l' école (centration sur l' élève...)

Individualisation des comportements

Solidarité mécanique :

solidarité de semblables (même famille, même village, même profession... même organisation)

liens forts

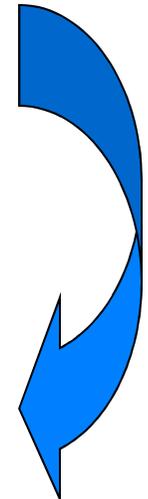
relations de position, de statut, d'organisation

Solidarité organique :

solidarité de complémentaires fondée sur l'intérêt des participants,

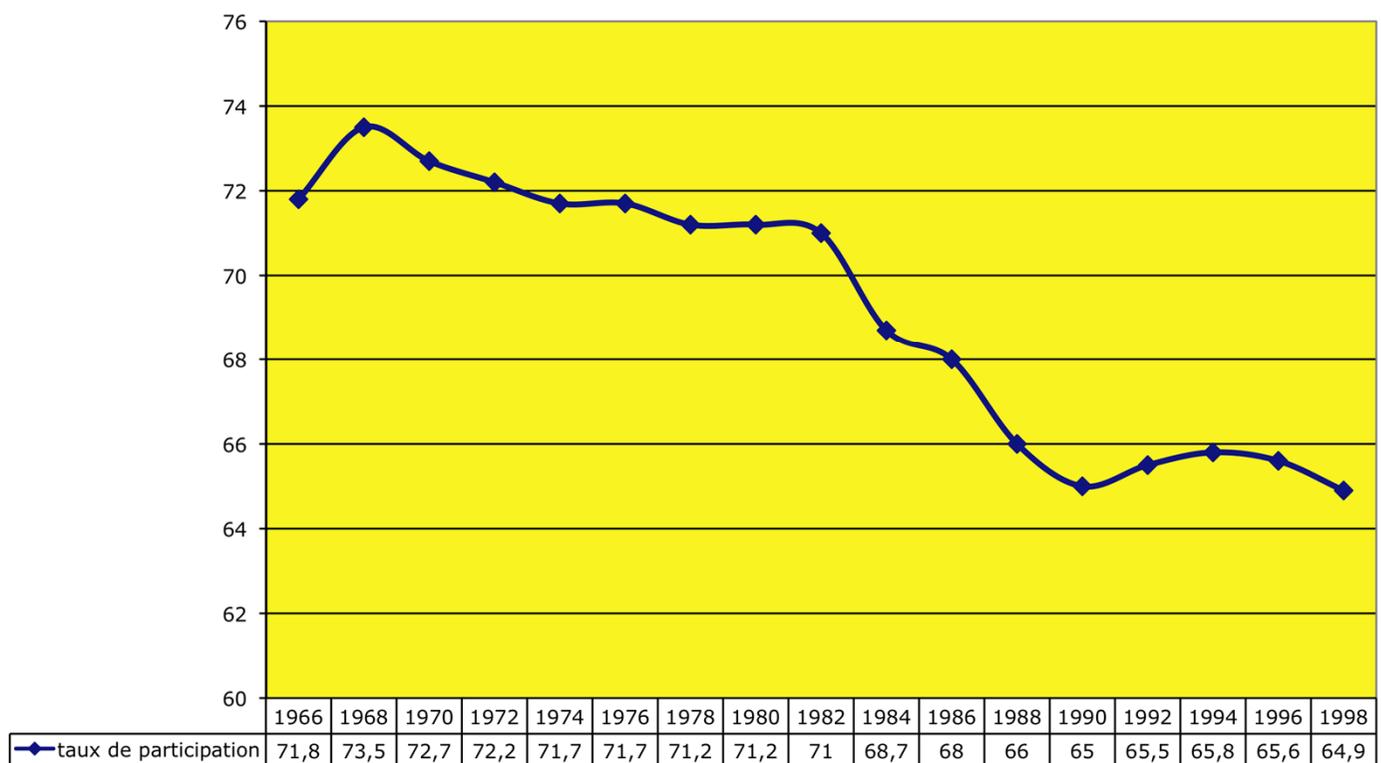
liens faibles

relations entre individus



Développement de l'abstention

% de participation aux élections au comité d'entreprise



L' évolution de l' adhésion syndicale

De 30 % en 1949

À 20 % en 1957
Stable jusqu' en 1978

Puis de 17 % à 10 % de 1979 à 1989

À 7,6% en 2005

Métamorphoses de la relation au travail des jeunes

- ❖ **Désenchantement, sentiment d'exclusion**
- ❖ **Fragilisation du lien à l'entreprise**
- ❖ **Refus du contrat implicite de confiance (contribution-rétribution) sur le long terme**
- ❖ **Re-priorisation de la famille**

Mais... la vraie vie est ailleurs!

Augmentation des coûts subjectifs du travail

Prise de distance par rapport à l'entreprise

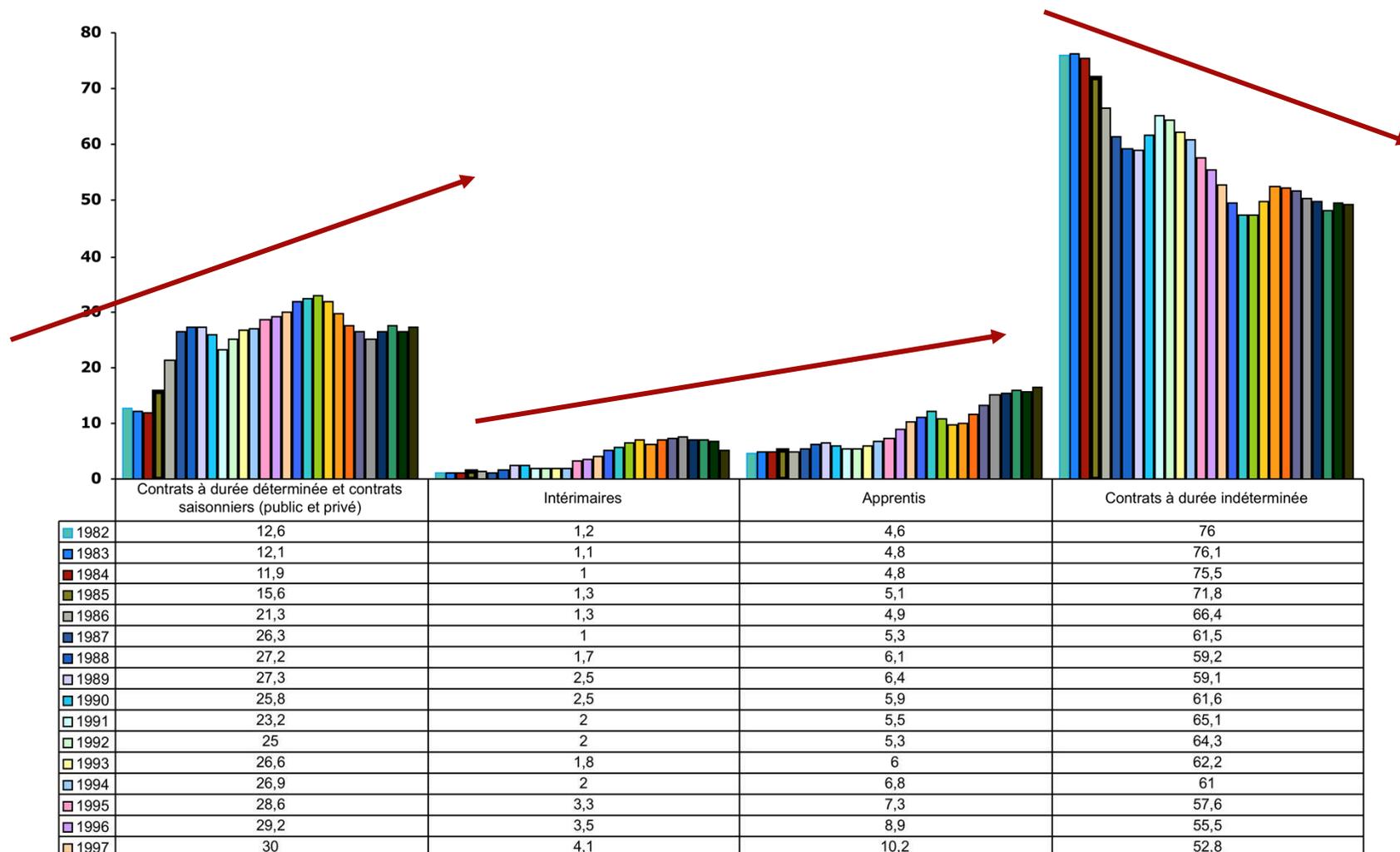


Centration sur les relations intimes

3 - La jeunesse n'existe pas, il existe des catégories de jeunes

- ❖ Exclus de l'emploi (carrière déviantes)
- ❖ Carrières précaires
- ❖ « Génération y »
- ❖

La précarisation des parcours : la multiplication des formes d'emploi (15-24 ans)



L' enfermement dans la précarité

- ❖ **Les faiblement qualifiés et sans diplôme sont peu nombreux mais... le diplôme est devenu une condition nécessaire mais non suffisante d' accès à l' emploi**
- ❖ **Disposent de peu de ressources (économiques et sociales...)**
- ❖ **Ont du faire des choix d' orientation le plus tôt, se sont fermé l' éventail des possibles**
- ❖ **Visent l' accession à un emploi permanent mais ont peu de chances d' y parvenir**
- ❖ **Sont cantonnées dans les emplois les plus difficiles**

Des conditions de travail difficiles

	Nb d'AT par million d'heures de travail	Femmes	Hommes
15-19 ans	52,1	28,5	63,7
20-29 ans	31,3	18,8	40,6
30-39 ans	23,7	15,1	29,4
40-49 ans	21,2	15,7	25
50-59 ans	18,2	14,9	20,5
60 ans et plus	12,9	11,7	13,7
Ensemble	24,3	16,3	29,7

Des jeunes qui demandent la solidarité et qui ne l'obtiennent pas

- ❖ **Les représentants du personnel se sentent peu concernés par ces jeunes**
- ❖ **Une solidarité sociale centrée sur la famille**

Les jeunes de la « génération y »

- ❖ **Issus des grandes écoles d'ingénieurs ou écoles de commerce**
- ❖ **Compétences techniques**
- ❖ **Diplômes prestigieux**
- ❖ **Réseau relationnel important**

- ❖ **Saturent les filières de promotion et les postes de haut niveau ouverts aux premières embauches**

Des individus plus consistants

- ❖ **Méfiants par rapport aux organisations**
- ❖ **Des individus politisés mais des formes nouvelles d'engagement**

L'engagement est discriminé par le niveau de diplôme

Niveau de diplôme	Taux de participation
Sans	16%
CEP	26%
BEPC, CAP, BEP	29%
Bac	33%
Bac+2	40%
Supérieur à Bac+2	44%

Les chiffres clefs de la vie associative 2007

Des objets et des formes d'investissement ≠ suivant l'âge

	Assoc locales	Assoc de bénévoles (loisirs)	Assoc de défenses des intérêts	mouvements	partis	syndicats	Ensemble
18-25	16	15	10	20	13	4	16
26-31	10	10	3	4	2	6	9
32-39	17	17	14	14	14	20	17
40-49	18	18	25	20	13	35	18
50-59	16	15	26	18	30	24	16
60 et plus	23	25	22	24	28	10	25

Source : Enquête "Histoires de vie - Construction des identités", INSEE, 2003

Evolution annuelle des associations entre 1999 et 2005

	Nb d'associations en 1999 en milliers	Nb d'associations en 2005 en milliers	Évolution annuelle moyenne
Action caritative	26,8	40,8	8,7%
Action sociale santé	92,2	123,8	5,7%
Défenses des droits et des intérêts	145	170,7	3%
Education, formation, insertion	53,5	44,8	-2,7%
Sports	195,5	264,7	5,9%
Culture	157	204,8	5,1%
Loisirs	180	196,1	1,5%
Défenses des intérêts économique	23,5	40,6	12,1%
Autres	6,5	13,7	18,5%
total	880	1100	4,2%

Les chiffres clefs de la vie associative 2007

Les questions posées au militantisme

Individualisation ≠ individualisme

engagement et sensibilité aux causes humanitaires, écologiques

Refus de l'embrigadement militant

Capacité à se construire un avis par soi-même

Croyance en la capacité individuelle à négocier et se construire un avenir individuellement

Mais l'échec peut modifier cette représentation

Engagement dans les mandats les plus techniques (Chsct, CE)

Ouverture de nouvelles capacités d'action